

THÉÂTRE
BENNO BESSON
YVERDON-LES-BAINS

SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2019 À 11H

LES DEUX FRÈRES

DE MALI VAN VALENBERG
D'APRÈS LE CONTE DES FRÈRES GRIMM

MISE EN SCÈNE
GEORGES GRBIC



#création #conte #théâtre #marionnettes #jeunepublic #musique #voyage
#ados #grandir #courage #aventures #tolérance #loyauté #fidélité
#respectduvivant #nature #écologie #danslescoulisses #médiation

Distribution

Texte

Mali Van Valenberg,
d'après le conte des frères Grimm

Mise en scène

Georges Grbic

Avec

Chine Curchod
Fanny Pelichet
Cédric Simon
Diego Todeschini

Assistanat mise en scène

Diana Meierhans

Musique

Alexis Gfeller

Scénographie, marionnettes et accessoires

Yangalie Kohlbrenner

Aide accessoires

Léa Glauser

Costumes

Karine Dubois

Couture

Annina Buri Berney

Lumière et technique

LE SAP - Samuel Taillet, Amir Jdahim
et Pascal Ravel

Assistanat technique

Patrice Martin

Intervention musicale

Diana Meierhans et Pascal Ravel

Administration

Marianne Caplan

Photographies

Diana © Studio ACT Photography

Production

Cie Champs d'action

Coproduction

Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains

Soutiens

Canton de Vaud – Migros pour-cent culturel – Loterie
romande – Fondation Marcel Regamey – SSA Société
suisse des auteurs – SIG

**Création le 18 septembre 2019
au TBB Yverdon**

Infos pratiques

Spectacle jeune public, dès 8 ans

Durée : 2 x 25 minutes

Présentation

Dans ce conte initiatique adapté des frères Grimm par l'auteure valaisanne Mali Van Valenberg, on découvre comment deux héros, deux ados, évoluent en intégrant le respect pour la nature et la compassion à l'égard des êtres qui les entourent. Le résultat est un spectacle astucieux, drôle et plein de trouvailles, où l'artisanat du théâtre s'offre au regard des jeunes spectateurs invités à passer de l'autre côté du décor... Du théâtre d'objets en forme de road-movie empreint de poésie, pour goûter à la simplicité de la vie et au plaisir éternel des histoires.

Les Deux Frères est un conte populaire et merveilleux largement répandu en Europe, en Asie et en Afrique du Nord, dont la version des frères Grimm, publiée au début du XIX^e siècle en Allemagne, est la plus connue. A la demande de Georges Grbic, l'auteure valaisanne **Mali Van Valenberg** en a, à son tour, écrit une adaptation pleine d'humour et de poésie, un texte original, vif et malicieux qui joue avec la tradition et où s'intercalent quelques parties chantées.

L'intrigue

L'histoire raconte comment deux jumeaux sont chassés par leur père, modeste fabricant de balais, pour avoir mangé le foie et le cœur d'un oiseau magique en or destiné à leur oncle. Recueillis par un chasseur qui se charge de leur éducation, les deux adolescents se séparent un beau jour pour accomplir leur destin et s'en sortir par eux-mêmes, chacun accompagné d'une horde d'animaux sauvages devenus leurs amis : l'un part à l'est, l'autre vers l'ouest. S'en suivront de nombreuses péripéties où princesse, dragon, sorcière et magie seront de la partie, jusqu'à ce que loyauté et fraternité aient raison de tout.

Le nouveau spectacle/médiation de la rentrée

Après *Vice, versa*, proposé plusieurs saisons de suite par Sandra Gaudin et sa compagnie un air de rien au TBB, c'est au tour de Georges Grbic de créer le spectacle de rentrée destiné au jeune public et aux classes de la région, mêlant représentation théâtrale et médiation. **Grâce à un dispositif ludique, le public peut en effet découvrir le spectacle une première fois depuis la salle, puis une seconde fois depuis l'envers du décor, dans les coulisses.** Ce spectacle, multipliant les points de vue et se jouant des formes du conte et du théâtre d'objets, invite les jeunes spectateurs à voyager vers d'autres cultures et à réfléchir à un nouvel ordre du monde, où l'aventure humaine et le respect de la nature sont valorisés.



Deux enfants paumés dans une forêt peuplée d'ogres, de gnomes, d'elfe, fées colériques, clapattes visqueux, fleurs carnivores...

Note d'intention

Le conte des frères Grimm raconte un parcours initiatique exceptionnel, tant pour la construction de l'identité des personnages que pour leur affranchissement d'avec la génération précédente représentée par le père. Il raconte aussi un rapport au monde assez extraordinaire, où les deux héros progressent dans le respect et la compassion pour la nature et les êtres qui les entourent. La question éducative liée à l'écologie me semble capitale aujourd'hui, annonciatrice de changements importants pour le quotidien de notre planète. Ce conte est étonnant de modernité dans son rapport écologique au monde, qu'il soit imaginaire ou réel. Il propose au lecteur une invitation à prendre conscience de la possibilité de s'inscrire dans un rapport nouveau face aux anciennes habitudes.

Le projet de la mise en scène est donc d'inviter les jeunes spectateurs à réfléchir sur un nouvel ordre du monde : après le tout à la consommation, peut-être sommes-nous à l'aube d'un nouvel ordre qui nous somme de contempler la planète - avec compassion et tendresse - plutôt que l'exploiter sans fin. Toutefois, du point de vue d'un apprentissage, ces notions sont très difficiles à cerner ou à expérimenter concrètement : comment percevoir le trou dans la couche d'ozone ou la fonte de la calotte glaciaire, alors qu'autour de nous le lac Léman et les montagnes qui l'entourent restent immuables et sereins ? Rien ne vient nous blesser, permettant à nos sens de réagir et d'agir de manière instinctive. Sans entrer ici dans le détail des causes - essentiellement celles pour asseoir un pouvoir économique qui maintiennent les factions climato-sceptiques si puissantes dans la politique mondiale -, on comprend que convaincre les jeunes générations de la catastrophe imminente qui nous guette relève donc d'une mise en scène complexe, appuyée de campagnes de sensibilisation qui doivent toucher l'imaginaire suffisamment fort pour transformer nos habitudes de consommation d'énergies et de respect des cycles naturels, souvent contraires à la notion de croissance économique.

La question de l'expérience sensible d'un impact global sur le monde ramène chacun à une interrogation tout aussi sensible, mais intime et personnelle, de la conviction d'un idéal de vie et de l'attachement à des convictions (et par là à des personnes qui les partagent avec nous), et de la fidélité à ces engagements premiers, fondateurs d'une règle de vie, d'un cadre moral et affectif qui nous engage.

La société contemporaine, de plus en plus robotisée, déléguant le travail à l'automatisation des tâches, nous pousse à envisager la notion d'un retour à la non-croissance, d'une absence d'agressivité, et vise peut-être, comme le dit Dominique Bourg, à nous inviter à **la contemplation d'un monde, plutôt qu'à son exploitation et à sa transformation abusive qui en découle. J'ai le sentiment que le conte des Deux frères soulève, dans un cadre de conte de fées, toute cette dialectique complexe.** Le conte démarre par la disparition d'un monde idéal : point de départ magique des deux enfants qui ont touché au mystère du monde en mangeant le cœur et le foie de l'Oiseau d'Or. En représailles, les voilà contraints de vivre un road movie qui les envoie à la mise à l'épreuve très concrète de leur rapport au monde, et de découvrir leur force de vie pour retrouver dans leur existence, à chaque réveil, un trésor - autre que des pièces d'or - qui comble toutes leurs attentes.





L'univers oriental des marionnettes, des papiers de soie et des ombres chinoises – l'un des frères jumeaux voyage vers l'est – est souligné par la musique d'Alexis Gfeller qui permet de développer l'épure et la simplicité de ce monde de papier et de matériaux naturels.

Rencontre avec Georges Grbic

Metteur en scène

Comme votre premier spectacle destiné aux enfants (*Les Trois petits cochons* de Noëlle Revaz en 2015), *Les deux frères* s'inspire d'un célèbre conte populaire et ancien. Pour vous, les enfants d'hier sont-ils les mêmes que ceux d'aujourd'hui ?

Bien sûr que non, aucune génération ne ressemble à la précédente – heureusement ! Je crois profondément à l'évolution des esprits, à une envie profonde des humains d'avancer vers un futur meilleur, et j'en veux pour preuve les insurrections des jeunes gens qui manifestent aujourd'hui pour le climat. Evidemment, l'être humain est paradoxal, et ses décisions ne vont pas toujours dans le bon sens, chaque époque apporte ses crises, ses coups de frein ou ses développements spectaculaires.

Lorsqu'on est artiste, et que l'on partage une passion pour un art ancestral comme le théâtre, on a cette chance incroyable de porter un regard sur notre société à travers le prisme d'une œuvre passée. Cette expérience, à l'image d'un bain révélateur pour la photographie (et beaucoup d'enfants ici se demanderont de quoi je parle !), témoigne de ce qui nous unit fondamentalement, une mémoire, et les questions encore ouvertes qui nous engagent pour nos propres choix d'un avenir collectif.

Les enfants d'aujourd'hui vivent dans une société saturée d'informations, avec une réalité du monde qui leur saute aux yeux à peine un écran allumé. Les fictions déboulent à coup de centaines d'heures de dessins animés, de jeux vidéo. Ce sont des expériences d'apprentissage du monde très particulières liées à notre temps, très stressantes aussi, car l'expérience frôle souvent un infini que d'autres époques racontaient de manière plus poétique, moins triviale. **Je pense que de tous temps les enfants ont apporté cela au théâtre : savoir jouer très sérieusement et très naïvement pour construire leur compréhension du monde. Ce que le théâtre peut leur apporter aujourd'hui, ces sont des espaces de jeu libérés des contraintes du réel, de la technologie, des univers préétablis.** Leur raconter un récit aussi fondamental qu'un conte, c'est leur faire partager le pouvoir de la parole pour enclencher l'imaginaire « Il était une fois... », et la joie de la mise en jeu du corps, qui joue, danse, saute et se contorsionne au bonheur de ses rêves.



Né en 1964, Georges Grbic s'est formé comme comédien au Conservatoire de Lausanne, puis a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène suisses, français et belges dont Hervé Loichemol, Simone Audemars, Philippe Sireuil ou Jean-Louis Hourdin. Il a été membre fondateur de la Cie de l'Organon avec laquelle il a joué depuis 1991 une trentaine de spectacles. Il a également présidé le Syndicat suisse romand du spectacle de 2004 à 2007.

Après quelques années d'interventions théâtrales dans les écoles de Ferney-Voltaire, il fonde en 2013 la Cie Champs d'action pour coproduire avec Le petit théâtre de Lausanne et la Bavette à Monthey *Les Trois Petits Cochons* de Noëlle Revaz. En 2016, il met en scène *Perplexe* de Marius von Mayenburg, puis *Au But* de Thomas Bernhard à Lausanne, Vevey et Genève.

En septembre 2017, il succède à Thierry Luisier pour reprendre la direction artistique du Théâtre Benno Besson, et continue en parallèle son travail de mise en scène.

Mali Van Valenberg

Auteure



C'est pour qui la princesse?
La fille à papa?
La pucelle au grand roi?
A la vôtre, mon altesse...

La chair fraîche est pour moi,
C'est cadeau pour bibi.
A minuit cette nuit,
Dragon te mangera!

A la fois comédienne, auteure et metteuse en scène, Mali Van Valenberg a été formée à l'école du Studio d'Asnières puis au CFA des comédiens. Elle fonde en 2015 la compagnie Jusqu'à m'y fondre et reçoit en 2017 le prix culturel d'encouragement de l'Etat du Valais.

Elle joue notamment dans des mises en scène de Marie Normand, François Marin, Olivier Werner, Joseph Voeffray, Sébastien Ribaux, Julien Mages, Lucie Rausis et Coline Ladetto.

Au cinéma, elle obtient son premier rôle dans *Ma nouvelle Héloïse* de Francis Reusser. Elle décroche d'autres rôles à la télévision et dans plusieurs courts métrages, entre autres *L'Amour Bègue* de Jan Czarlewski, récompensé par un Léopard d'argent au festival de Locarno 2012 et *Mooncake* de François Yang, dont elle obtient le prix d'interprétation féminine au festival Paris-Shanghai 2015.

Elle écrit une première courte pièce de théâtre, *Rien de plus normal*, sélectionnée lors d'un concours inter-conservatoire et jouée au théâtre du Rond-Point à Paris. Elle est l'auteure de *Semelle au vent* (pièce jeune public publiée chez Lansman Editeur), *Baromètre* (texte publié dans la rubrique estivale «texte inédit d'un auteur de théâtre» du journal *Le Courrier*), *BLOOM* (pièce jeune public actuellement en tournée), *Les deux frères* (adaptation du conte des frères Grimm pour une mise en scène de Georges Gbric) et *Sing Sing Bar* (création au Petithéâtre de Sion en novembre 2019).

En tant que metteuse en scène, elle collabore avec Olivier Werner pour le spectacle *Showroom, nouveau drame* (Suzanne Joubert). Elle met en scène *État des lieux* (Jean Cagnard), le spectacle d'été de la Ville de Sion 2018. Elle co-met en scène avec Eric Mariotto *Edward le hamster* (d'après Ezra et Miriam Elia) dont elle réalise l'adaptation.

Distribution



Chine Curchod

Née en 1980 à Genève, cette comédienne et marionnettiste étudie au Conservatoire d'art dramatique de Genève, avant de jouer avec différents metteurs en scène dont José Lillo, Lorenzo Malaguerra, Claudia Bosse, Dominique Catton et Guy Jutard au Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG).

En 2008, elle fonde sa compagnie Chamar Bell Clochette et crée son premier spectacle de marionnettes *Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin* puis *Loulou*, adaptations de livres de Grégoire Solotareff. S'ensuivent les spectacles *Dans la boutique fantastique*, *Vaudou-Dada*, *Oskar*, *LA-NE*, *Robot*, et enfin la dernière création 2019 *Aouuuu!*, en tournée dans toute la Suisse.

Chine est régulièrement invitée à travailler pour d'autres compagnies et divers ensemble de musique classique. Elle anime depuis 2010 au TMG les ateliers pédagogiques pour enfants et adultes. Elle est également engagée sur divers projets théâtraux pour initier les comédiens à l'art de la marionnette.



Fanny Pelichet

Née en 1981 à Nyon, elle se forme en arts visuels à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève et en art dramatique à l'Ecole de Théâtre Serge Martin. Comédienne professionnelle depuis 2006, elle travaille entre autres avec Matthieu Béguelin, Manu Moser, Valentine Sergo, Daniel Vouillamoz, Michel Favre, Jean-Gabriel Chobaz, Nathalie Lannuzel, Patrick Mohr, Geoffrey Dyson, Vincent Bonillo et Sarah Marcuse.

Elle crée plusieurs performances in situ dans le milieu des arts plastiques, chante lors de soirées événementielles d'artistes genevois, présente des défilés de mode et crée, durant trois ans, un personnage qui s'occupe de divertir le public entre les numéros au cabaret burlesque du Chat noir à Carouge.

En 2001, elle cofonde le label d'images vidéos 3im et, en 2006, le collectif Douche Froide avec Patricia Mollet-Mercier et Matthieu Béguelin. Ensemble ils créent *J'ai passé ma vie à chialer, mais demain j'arrête...* de Matthieu Béguelin, *Stop the Tempo !* de Gianina Carbutariu et *Notes de Cuisine* de Rodrigo Garcia. En 2014, elle crée un nouveau collectif, les cRis de l'asphAlte, et réalise ses premières mises en scène : *Médée, poème enragé* et *Post Medea*. En 2015, elle lance les journées TacTacTac avec Cédric Simon, Audrey Cavellius, Stella Giuliani et Aurélien Patouillard.

Distribution



Cédric Simon

Cédric Simon est né en 1983 en région parisienne. Après avoir mené à bien une formation technique en audiovisuel (Brevet de Technicien Supérieur), il se lance dans des études de théâtre à Paris. En 2006, Cédric intègre la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande - La Manufacture à Lausanne, il y poursuit sa formation de comédien. Aujourd'hui il alterne les fonctions de technicien son, compositeur musical et comédien, principalement pour le théâtre.

En tant que comédien, Cédric a notamment travaillé sous les directions de Massimo Furlan, Cédric Dorier, Ludovic Chazaud, Georges Grbic (pour *Les trois petits cochons* en 2015) et Maëlle Poesy. Depuis 2014, Cédric œuvre régulièrement aux spectacles du Collectif du Loup (*Recherche éléphants, souplesse exigé* - 2014 // *Viande, morceaux choisis* - 2015 // *Les 4 chaperons rouges* - 2018).

Comme technicien son et musicien, il signe en particulier les créations sonores de jeunes compagnies : Jeanne Föhn, Chris Cadillac, Le pavillon des singes et Golden Delicious. Parmi elles, on compte *Tim & les Zinvisibles* (2012), *Couvre-feux* (2013), *Je m'appelle Jack* (2015), *Il est minuit... si on chantait* (2015), *Imaginer les lézard heureux* (2016), *Rien* (2016), *SARA - Mon histoire vraie 1* (2018).



Diego Todeschini

Originaire des Franches-Montagnes, Diego Todeschini part étudier le théâtre à l'Université Laval de Québec. Il travaille ensuite comme comédien et performeur pour différentes compagnies de théâtre expérimental avant de rejoindre la troupe permanente de Pol Pelletier à Montréal.

En 2001, il revient en Suisse et travaille sous la direction de Roman Kozak, la Cie Pasquier-Rossier, Françoise Courvoisier, Gino Zampieri, Camille Giacobino, Hélène Cattin et Christian Scheidt de la Cie Un Air de Rien, la Cie Extrapol, Andrea Novicov, George Guerreiro, Julien Barroche, Gianni Schneider, Pietro Musillo, Julien George, Julien Schmutz, Frédéric Polier.

Récemment, on a pu le voir dans le remarqué *Frida Kahlo, autoportrait d'une femme* par Yvan Rihs et Martine Corbat (2018). Au TBB, on le reverra cette saison 19/20 sous la direction de Julien Schmutz dans *L'Art de la comédie*.

Equipe de création

Yangalie Kohlbrenner

Scénographie, marionnettes et accessoires

Scénographe, peintre, accessoiriste et marionnettiste, Yangalie Kohlbrenner a étudié la scénographie et la sculpture aux Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), puis a développé et enrichi son art en travaillant dans des univers artistiques variés. Elle réalise une première scénographie en 2003 pour le spectacle *Loyse de Savoie* avec la compagnie Tanztheater Harmonia. Auprès de Christophe Kiss, elle perfectionne ses connaissances en sculpture sur bois et réalise les marionnettes pour *Le Mystère Shakespeare* mis en scène par Guillaume Chenevière au théâtre de Carouge.

Elle a signé de nombreuses scénographies – pour la compagnie Pasquier-Rossier, Denis Maillefer, l'Opéra de Fribourg, ou encore Julien Georges – et multiplie les spécialisations en réalisant de nombreuses fresques, peintures, masques, marionnettes et accessoires de décors comme récemment dans le spectacle jeune public *Semelle au vent* de Mali Van Valenberg (2017).



La délicate princesse de papier imaginée et réalisée, comme toutes les autres marionnettes du spectacle, par Yangalie Kohlbrenner.

Alexis Gfeller

Musique

Pianiste, compositeur et arrangeur formé au Collège Voltaire de Genève puis diplômé du Conservatoire de Montreux, section jazz en piano, il compose de nombreuses pièces de jazz, chansons et musique de scène (théâtre, documentaires, cinéma) et arrange pour diverses formations (musique vocale, musique orchestrale, pop, chanson) depuis 1990. Leader de son trio jazz Format A'3, il collabore depuis 2006 avec le chanteur et comédien Thierry Romanens.

Musicien très actif sur les scènes européennes, il apparaît souvent en concert dans diverses formations et sur plus d'une quinzaine d'albums. Il compose régulièrement de la musique ou des bandes-son pour le théâtre dont récemment pour la Compagnie Julien Mages à l'Arsenic, la Compagnie Jeanne Foehn de Ludovic Chazaud à la Grange de Dorigny, ou encore l'Autre Compagnie de Julien George au théâtre de l'Alchimic à Genève.

Karine Dubois

Costumes

Bien inspirée par une grande-mère couturière spécialisée dans la haute couture et un père parisien habitué à flâner au Sentier chez ses fournisseurs, Karine Dubois est devenue au fil d'expériences diverses et d'un CFC de couture, costumière de théâtre. Travaillant essentiellement en Suisse romande, elle a signé les costumes de plus d'une trentaine de pièces parmi lesquelles *Perplexe* de Marius von Mayenburg par Georges Grbic, qu'on retrouve à l'affiche du TBB cette saison 19/20.